

Documents sauvegardés

Vendredi 30 octobre 2020 à 14 h 17

1 document



Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

14 mars 1980

Une ligne de partage incertaine

Le Monde

... ou se retranche avec mépris dans sa tour d'ivoire. Le récent colloque organisé à Cordoue par France,-Culture (1) ne pouvait que susciter de telles réactions. On lira page 2 les ...

3

Le Monde

Nom de la source

Le Monde

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

© 1980 SA Le Monde. Tous droits réservés. présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Public Certificat émis le 30 octobre 2020 à BM-LYON à des fins de news-19800314-LM-2815022

Vendredi 14 mars 1980

Le Monde • 844 mots

Une ligne de partage incertaine

MICHEL KAJMAN.

u'ils soient chimistes, physiciens ou chercheurs dans tout autre domaine, les scientifiques expriment souvent l'irritation de voir leurs travaux et leurs réflexions galvaudés. De deux manières.

D'une part, ils s'insurgent contre la publicité exagérée, hors de propos et souvent déformante, donnée à leurs activités (et quelquefois du fait de tel ou tel d'entre eux) hors des laboratoires et du champ clos des congrès et des publications spécialisées. C'est le problème de la vulgarisation et de ses aléas.

D'autre part, ils protestent- la majorité du moins - contre l'usage, voire la confiscation abusive de leurs travaux par des pensées non rationnelles en quête de caution. Paravent de débats idéologiques ou aliment de quêtes spirituelles, la science se défend alors avec vigueur contre l'abus... ou se retranche avec mépris dans sa tour d'ivoire.

Le récent colloque organisé à Cordoue par France,-Culture (1) ne pouvait que susciter de telles réactions. On lira page 2 les réflexions et les mises au point qu'il a inspirées à plusieurs chercheurs. À l'adhésion ou à l'intérêt de quelquesuns d'entre eux, la majorité de la communauté scientifique oppose le ferme déni, explicable mais lui-même empreint d'une certaine ambiguïté, du refus.

" Non à un néo-spiritualisme scien-

tifique ", telle fut - côté savants - la proclamation unanime, par exemple, d'une récente réunion publique de l'Union, rationaliste (2) consacrée à la parapsychologie. L'astro-physicien Evry Schatzman avait beau jeu de dénoncer la " croyance confuse en la force de la science qui est en même temps négation de la science ". Et ses collègues chercheurs d'opposer foi et connaissance scientifique ou de rappeler inlassablement les règles de la méthode scientifique : le doute systématique, le critère de reproductibilité, l'organisation logique des phénomènes.

Côté public, ces principes seront toujours combattus ou contournés, quand ils ne sont pas ignorés, par ceux qui ont l' " expérience " (le mot veut alors dire tout autre chose) de l'astrologie réputée efficace, de la vision à distance, de la clairvoyance ou d'autres domaines de la parapsychologie. Questions polémiques renvoient toujours au même catalogue d'objections ou de requêtes (d'ailleurs parfaitement réversibles): la science est jugée sectaire, ou bien elle est sommée d'appliquer enfin son attention et ses méthodes à ce qui n'est pas son objet ou, à tout le moins, de prêter sa rhétorique à ce qui sans cela n'accède à aucune dignité.

Soulignant ce double mouvement de refus et de tentative de s'inspirer de la science, un professeur de physique théorique, Jean-Marc Lévy - Leblond, faisait remarquer que la fausse science parvient à l'étrange effet parodique de " faire entendre le bruit de la science " alors que le sens en est absent. La science aussi aurait ses messes noires où tous les signes sont inversés.

De là à penser que toute excursion hors du laboratoire et de la bibliothèque fait courir au savant le risque de devenir l'otage des faux-monnayeurs de sa science, il n'y a qu'un pas. Le risque serait même plus grand encore. Dès qu'il devient exotérique (notamment par les livres et la presse) le discours de la science, destiné à éclairer, peut servir à tout et à n'importe quoi.

Une tradition, scientifique de l'irrationnel

Le net refus des confusionnismes par la communauté scientifique dans son ensemble, sa haute conscience du risque à voir ses propos déformés ou détournés dès que vulgarisés ne doit pourtant pas faire oublier que l'opposition manichéenne entre science et non-science n'est pas toujours recevable sous cette forme radicale. La ligne de partage est fluctuante. Elle se fragmente de façon incertaine, mouvante et difficile à prévoir.

La longue histoire des savants livrés à l'irrationnel n'est pas qu'anecdotique. Le physicien et chimiste anglais William Crookes, prix Nobel de chimie 1907, était aussi entiché de spiritualisme - il y a consacré un livre en 1874, - rappelait l'écrivain scientifique Michel Rouzé. Le physiologiste Charles Richet (1850-1935, prix Nobel de médecine 1913) se passionne pour la " métapsychique " et les médiums. L'astronome vulgarisateur Camille Flammarion aus-

Plus près de nous, Wolfgang Pauli,

coauteur de la théorie quantique des champs, préoccupé aussi par l'ordre caché de l'univers, ouvre la voie à une longue lignée de savants, ni marginaux ni secondaires, qui se penchent aujourd'hui encore sur la parapsychologie. Le récent colloque de Cordoue, fort de tous les soutiens officiels, a fait se retrouver des chercheurs dont certains discutaient des mêmes questions depuis plusieurs années... sous l'égide de l'université européenne de recherche Maharishi (MERU), qui initie à la méditation transcendantale et en étudie les applications. Un responsable de la section française de cette université souligne " le parallèle existant entre les champs fondamentaux de la physique quantique et le champ de la conscience dans sa forme pure, c'est-à-dire non excitée (...). Cette analogie inclut dans son champ tous les phénomènes de la parapsychologie, qui n'en sont qu'une application spectaculaire mais encore mal comprise ".

Ces préoccupations restent marginales et le nombre de scientifiques qui y adhèrent modeste. Mais elles ont souvent plus d'écho que d'activité scientifique majoritaire. Surtout, elles ne constituent que la manifestation, au sein d'une élite, de comportements universellement répandus (que l'on songe à l'intérêt pour l'astrologie et à la fortune de son exploitation commerciale).

La crédulité s'enracine plus profondément que ne le donne à penser la critique étroite et sévère de comportements auxquels elle donne lieu. Elle n'est parfois que la manifestation résiduelle de la persistance de mythes tenaces. Le scientisme est discrédité alors que les acquis de la science et l'immensité de ses applications sont perceptibles par le plus grand nombre. Mais comprendre et ne pas subir ces acquis et ces applications n'est pas à la portée de tout le monde. Tous ces paradoxes rendent la cohabitation et les mélanges de science et d'irrationnel significatifs à plus d'un titre.

On peut y voir le signe d'un confusionnisme qui anticiperait des bouleversements historiques catastrophiques : le magico-scientifique sonnant l'heure des totalitarismes.

On peut aussi y lire la mobilité et l'indécidabilité de cette fameuse ligne de partage entre science et non-science, et dans la science. " Ce serait très commode s'il existait une ligne de démarcation toute simple ", constatait Jean -Marc Lévy-Leblond pour rappeler aussitôt que les grandes découvertes scientifiques se déroulent souvent en violation de l'un des canons de la méthodologie scientifique. L'imagination a sa part. Bien plus : " Il a fallu à Galilée une foi extraordinaire pour démontrer sa théorie. "

Jusqu'au début de ce siècle, la confrontation du savant et du philosophe fut souvent le moyen et la garantie d'une recherche intègre et fructueuse de la ligne. Il n'est que de lire le dialogue des Einstein, Cartan, Brunschvic, Bergson, au cours de la séance du 6 avril 1922 de la Société française de philosophie (3) pour s'en convaincre. Aujourd'hui, la philosophie se porte mal et la réflexion scientifique a peine à trouver sa voie entre le veuvage stérile et les liaisons dangereuses.

- (1) Les actes de ce colloque, dont il a été rendu compte dans le Monde daté 7-8 octobre et du 24 octobre 1979, doivent paraître au mois de septembre aux éditions Stock.
- (2) 16, rue de l'École-Polytechnique,



75005 Paris, L'Union, rationaliste a été créée en 1930 à l'instigation, notamment, de Paul Langevin.

(3) Le numéro de février de la revue la Pensée publie le texte des interventions sur la théorie de la relativité au cours de cette séance.